



Seamus O'Malley, *Irish Culture and "The People" : Populism and Its Discontents*

Marie-Violaine Louvet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/18369>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.18369](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.18369)

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 12 avril 2024

Pagination : 185-187

ISBN : 978-2-38185-235-5

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Marie-Violaine Louvet, « Seamus O'Malley, *Irish Culture and "The People" : Populism and Its Discontents* », *Études irlandaises* [En ligne], 49-1 | 2024, mis en ligne le 28 mars 2024, consulté le 17 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/18369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.18369>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

subjects as deep and universal as human nature or evil. Babbar's conclusion on Eoin McNamee's true-crime *Blue Trilogy* (*The Blue Tango*, 2001; *Orchid Blue*, 2010; *Blue is the Night*, 2014) is highly enlightening in that respect. She reminds us that Irish crime fiction often takes the shape of unanswered questions and reflects a profound uncertainty deriving from proliferating competing collective narratives. Following Brian Cliff's recent brilliant contributions to the study of Irish noir,³ Babbar's own take on the genre superbly anatomises the "quixotic" (p. 204) dimension of good contemporary crime fiction in general and emerald noir in particular.

To cut a long story short, this book will prove both helpful and insightful for confirmed scholars and students alike. For the latter, in addition to a hefty bibliography, the inclusion of two precise timelines – one p. 221-224 concerning the abuses of power in Church-run institutions of Ireland, the other p. 225-227 on the Troubles in Northern Ireland – will doubtless provide a convincing springboard for a thorough enhancement of a better understanding of one of the most stimulating aspects of today's Irish culture.

Thierry ROBIN

Université d'Orléans

Seamus O'Malley, *Irish Culture and "The People": Populism and Its Discontents*, Oxford, Oxford University Press, 2022, 294 p.

Dans *Irish Culture and "The People": Populism and Its Discontents*, Seamus O'Malley montre la manière dont le populisme a influencé la culture politique et littéraire en Irlande et a poussé certains auteurs à se réinventer, quitte parfois à se perdre dans les méandres d'un concept tellement étiré que ses contours deviennent flous. Pour O'Malley, les périodes où l'Irlande a avancé sur le chemin de son indépendance et de son émancipation se sont caractérisées par un épanouissement du discours populiste, porté tant dans les domaines politiques, comme avec la célèbre figure de Daniel O'Connell et plus tard la Ligue agraire (Land League), que culturels, sous la plume des écrivains qui ont accompagné de leur travail les soubresauts de l'histoire irlandaise. De manière tout à fait originale et ambitieuse, O'Malley s'assigne l'objectif de réhabiliter le(s) populisme(s) en tant que force(s) créatrice(s) dans la littérature irlandaise, puisque leur caractère transgressif permet de remettre en cause les normes et les codes établis, et, pour l'écrivain, de se surpasser. Cette réinvention de sa propre écriture est illustrée avec l'exemple de William Butler Yeats dont la boussole créatrice lui évite de se perdre dans la vacuité d'un concept travesti, comme on le voit chez Anna Parnell et Myles na gCopaleen. O'Malley

3. See Brian Cliff, *Irish Crime Fiction*, London, Palgrave Macmillan, 2018 along with Elizabeth Mannion, *Guilt Rules All*, Syracuse, Syracuse University Press, 2020.

insiste sur le caractère protéiforme de la notion de peuple en Irlande (« The People »), qui revêt des sens distincts sous la plume des différents auteurs, désignant tantôt les propriétaires terriens protestants ; tantôt les paysans catholiques dont la voix serait portée par l'élite politique irlandaise ; tantôt une unité organique et naturelle comme dans la vision du nationalisme romantique ; tantôt une construction sociale, comme dans la vision républicaine.

O'Malley commence par s'intéresser aux définitions du populisme, ainsi qu'à l'histoire de la représentation du peuple irlandais avant de se pencher sur le long XIX^e siècle, lors duquel la figure du pauvre fermier catholique vint peu à peu s'imposer en contrepoint de l'élite anglo-irlandaise. Il met en évidence l'influence de la philosophie des Lumières et de la Révolution française sur le républicain Wolfe Tone, le philosophe Edmund Burke, et l'homme politique Daniel O'Connell dont la lutte pour l'émancipation des catholiques s'appliqua à redéfinir le peuple irlandais avec une modération qui fut défiée et remise en question par le portrait plus radical du peuple proposé par la Jeune Irlande (Young Ireland).

Dans un deuxième temps, O'Malley se penche sur la guerre agraire (*Land War*) et sur l'importance du populisme dans la rhétorique de la Ligue agraire. Dans une étude du journal *United Ireland* de William O'Brien, il explore le caractère composite du slogan « *Land for the People* », désignant tout à la fois « un mélange hétérogène de petits propriétaires terriens, de grands propriétaires, d'ouvriers agricoles et d'intellectuels protestants mécontents » qui viennent animer les écrits de Rosa Mulholland, Emily Lawless, George Moore et Anna Parnell (« *a heterogeneous mix of small landowners, large ones, agricultural laborers, and disaffected Protestant intellectuals* », p. viii). O'Malley met en lumière les échos de cette rhétorique populiste que l'on trouve dans l'effervescence créative de la Renaissance littéraire irlandaise, en proposant une grille de lecture de l'écriture de Lady Gregory et de Yeats. Ce dernier trouva dans le peuple rural de l'Ouest de l'Irlande, de culture gaélique, une source d'inspiration pour son nationalisme culturel, même s'il le mit un peu de côté sur le tard, alors que Maud Gonne, elle, revendiqua sa proximité avec un public populaire.

Le populisme comme élan derrière le soulèvement de Pâques (*Easter Rising*), qu'il soit porté par le point de vue syndicaliste de James Connolly ou par celui du populisme mystique de Patrick Pearse, à l'origine de l'idéalisation du sacrifice altruiste, vint nourrir l'idéal républicain irlandais, de la période révolutionnaire à l'avènement de la République. Lorsque s'opposa le point de vue des partisans de l'État libre à celui des républicains, à la fin de la guerre d'indépendance (1919-1921), chaque camp revendiqua la défense des intérêts du peuple irlandais, entendus de manière différente. De Valera, emblématique président irlandais (1959-1973), qui représentait pourtant le deuxième camp, mania un discours populiste à des fins électorales, dont les accents dans le journal *The Irish Press* sont analysés par O'Malley. Pour lui, cette rhétorique vient s'opposer au point de vue esthétique plus radical du révolutionnaire républicain Ernie O'Malley qui, sous l'influence d'artistes mexicains, tenta de saisir l'insaisissable et de capturer l'essence du peuple irlandais dont il dressa le portrait. O'Malley déploie aussi une analyse du populisme dans les œuvres de Seán Ó Faoláin, Flann O'Brien et Myles na gCopaleen dans sa colonne

publiée dans *The Irish Times* et intitulée « Cruiskeen Lawn » : celle-ci marquerait, pour l'auteur, la fin du règne du populisme en Irlande, malgré certaines résurgences du phénomène, très modérées selon lui, sur la scène politique irlandaise contemporaine.

Original, bien mené et très érudit, l'ouvrage d'O'Malley apporte une lumière nouvelle sur la culture irlandaise par l'intermédiaire du concept de populisme, qui est étudié dans un dialogue constructif entre le politique et le littéraire. Même s'il en admet les écueils et les limitations, sa thèse, selon laquelle le populisme a pu constituer une force salvatrice pour remettre en cause un ordre parfois injuste, est un brin provocatrice ; mais, tout en prenant le lecteur à contre-pied, elle fait de l'ouvrage une lecture stimulante.

Marie-Violaine LOUVET

Université Toulouse – Jean Jaurès

Timothy O'Grady, Kenneth Griffith, *Curious Journey. The IRA and Cumann na mBan, 1916-1923* [1982], Belfast, Greenisland Press, 2022, 400 p.

The title for *Curious Journey* can be said to refer both to Ireland's fight for freedom and to its own publishing journey, marked by censorship. The book received little coverage when it was first published in 1982; it also includes testimonies collected in the 1970s in the hope to make a film, which was not shown. When it was republished in 1998, the book did not get much attention in Britain or Ireland, except for a few negative comments on the foreignness of the co-authors – novelist Timothy O'Grady and late actor and documentary film-maker Kenneth Griffith. The preface of this new edition recalls the story that led to the publication of the book and sets the revolutionary period against more recent conflicts and questions, including Brexit and the decade of commemorations. This revised edition also contains photographs, supplied by the interviewees' families for some of them, that contribute to show these veterans as men and women.

The book is based on interviews carried out by Griffith for his film and on additional interviews by O'Grady, who also wrote the narrative that provides the structure for the book. It is a set of recollections by people who witnessed and participated in Ireland's revolution between 1916 and 1923, providing an "oral history told by nine veterans of the tumultuous and transformative period from the Easter Rising through the Civil War" (p. 9). Griffith's original interest centered on Michael Collins and references to him in the book show that even those who opposed the Treaty felt respect for him and lamented his killing.

The seven men and two women – "veterans from all provinces of Ireland and all strata of society" who lived into old age – recall their struggle and talk about the complexities of post-Treaty Ireland (p. 10). Some are famous, like Máire Comerford and Tom Barry, while there are also a few lesser-known names. What they all did and witnessed lived on in their minds for the rest of their lives.